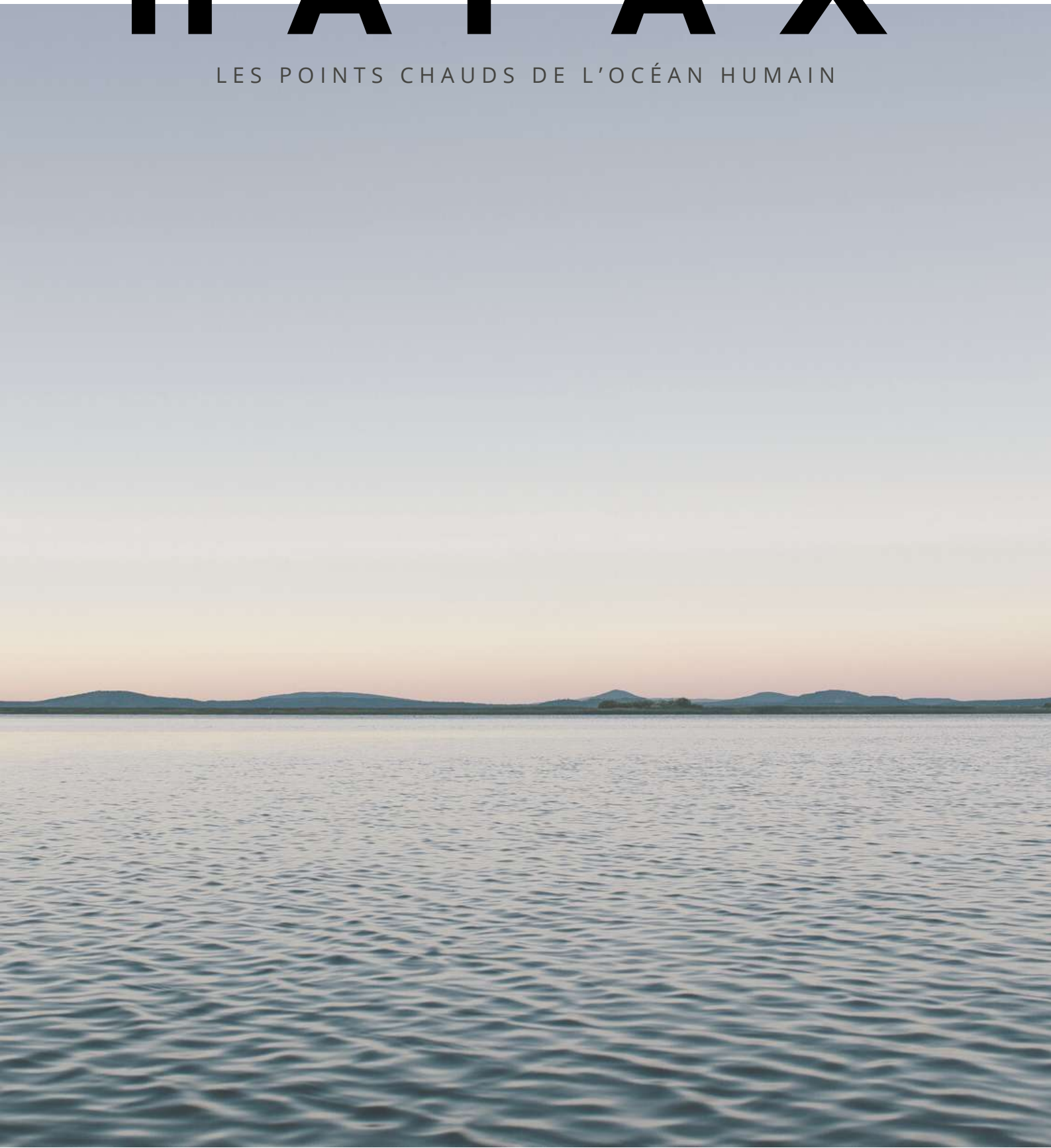


CiePortes|sud

H A P A X

LES POINTS CHAUDS DE L'OCÉAN HUMAIN



HAPAX

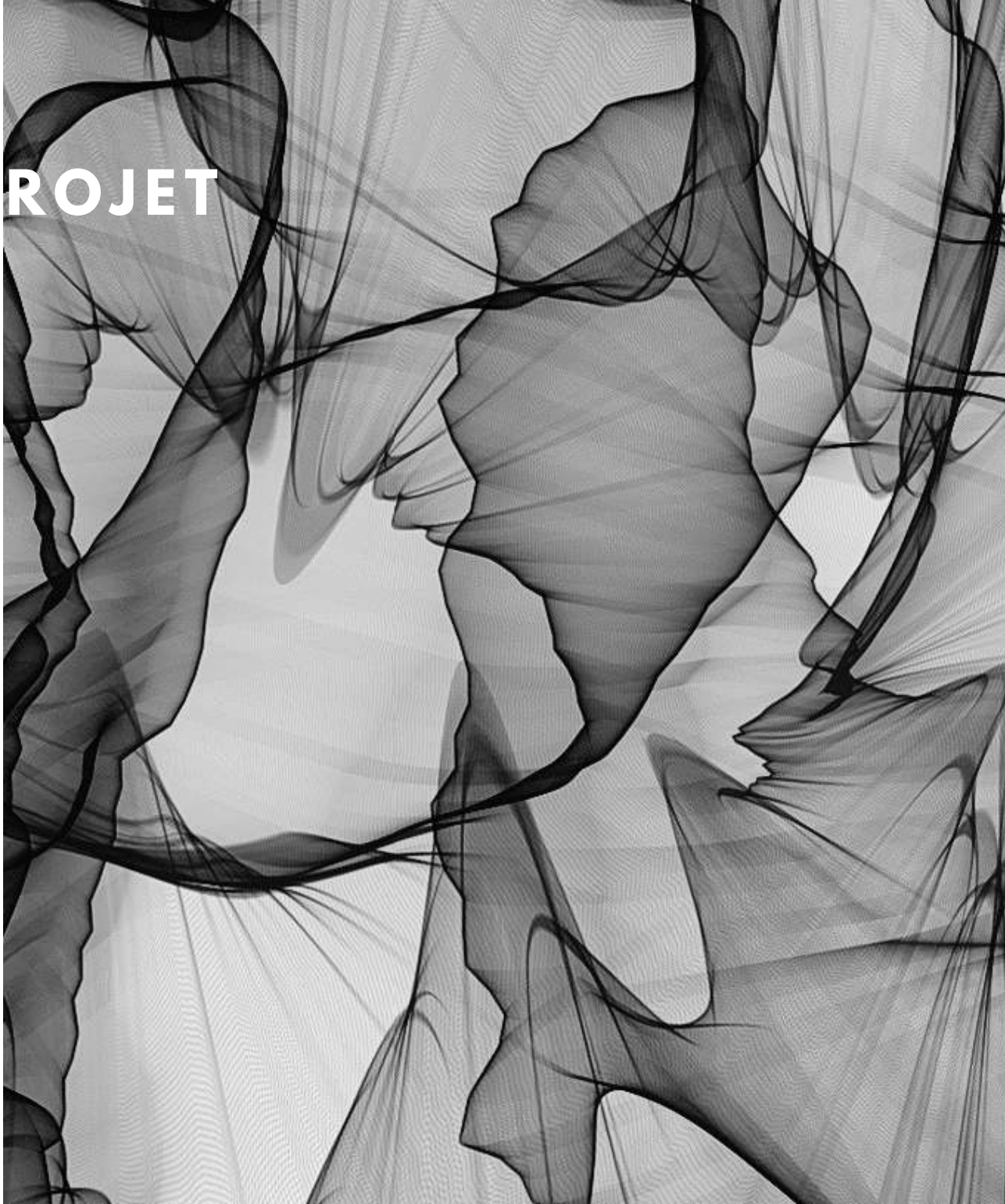
A peu près au même moment, partout sur notre planète, des humains ont récemment fait l'expérience à la fois de la rupture soudaine de liens aux autres ; et de la prise de conscience aussi soudaine de l'existence de ces liens. Nous pensions être complets et autosuffisants. Mais ces liens, révélés par le confinement de l'année 2020, ce sont tous les câbles sous-marins qui relient les archipels humains. Un véritable black-out a donc plongé temporairement l'humanité dans un état de non-être, qui s'est avéré à la fois délicieux mais délétère.

Partant de cette balise, charnière dans notre temps contemporain, le projet de Maude Vergnaud et Benoît Richaud la dépasse très vite pour s'instituer dans le monde de l'interaction retrouvée. L'interaction peut tout autant être agréable ou bousculante ; elle nous construit comme elle nous détruit. Mais elle est constitutive de notre humanité.

Les deux performeurs souhaitent explorer cette matière. Cette énergie. Ils mobilisent leur art, leur sens comme deux sismographes à l'écoute du monde humain. Ils sont deux technologies humaines, sensibles et prêtes à composer (dans) l'instant, disposées à réaliser son interprétation, son enregistrement, sa réinterprétation en tant qu'œuvre du présent.



LE PROJET



Toute la substance de leur projet sera de créer les conditions d'existence de points chauds, à l'image des émergences successives de volcans le long d'une faille dans la croûte terrestre sous l'océan : des points de rencontres brûlants où la surface de notre quotidien serait soudain troublée ; y jaillirait du quotidien le profond. Dans un moment qui mobilise le temps présent, le lieu présent et les humains-témoins. Un hic et nunc (ici et maintenant) à très grande valeur. C'est un hapax* spatio-temporel !

**Hapax - définition : nom masculin ; il s'agit d'un mot à occurrence unique dans un corpus littéraire.*

Le projet peut donc se résumer ainsi :

Hapax, ou la création d'une performance à occurrence unique dans un corpus artistique inscrit dans un espace-temps résolument humain.

HAPAX

1 # 2 # 3

Chaque idée est présente dans chaque performance. En revanche, chaque performance se jouera dans un lieu de nature différente, spécifique et dédiée (bar, église désacralisée, place et jardin public etc.). Les trois performances sont pensées en lien les unes avec les autres mais leur création in situ les rend nécessairement indépendantes les unes des autres.

Trois idées structurent trois performances dans le présent projet qui est proposé :

- L'écriture instantanée dans la performance, comme processus de création
- La trace et l'empreinte pour interroger notre rapport au temps et à la mémoire ;
- Le corps comme membrane ou frontière entre l'intime et le public, le caché et le visible et par extension, les limites du foyer comme espace privé au sein d'un espace public ; un espace qui tente de se dérober aux regards de plus en plus passe-murailles des technologies numériques récentes (Critique de la raison numérique à la suite d'Eric Sadin et son œuvre qui décrypte et met au jour la déprise de l'ignoré volontaire (privé) et l'immersion dans notre quotidien d'une *volonté* numérique . *La vie algorithmique*, 2015).





HAPAX # 1

Parlons d'abord de l'écriture instantanée et de son pouvoir :

« Composer dans l'instant, c'est faire des choix. C'est observer son environnement, ce qui s'y déroule et répondre à la question du présent avec l'outil le plus efficient, qu'il soit mouvement, action, voix, parole ou musique. »

C'est aussi ... « questionner le monde que les hommes ont édifié au cœur de l'espace et du temps, dans lequel ils ont ordonné leurs existences individuelles et collective mais aussi dans lequel ils vivent. »

Jean-Marc Besse

Ecrire instantanément, c'est aussi dialoguer dans une acceptation d'un changement profond et réciproque qui peut intervenir. Le performeur est un révélateur d'une lumière invisible pour un dialogue fructueux avec son semblable.

La performance est donc toute dédiée à la création des conditions d'un dialogue.



Dispositif de la première performance :

Création en direct d'une partition musicale et chorégraphique en lien avec l'espace et le public :

- Temps un : Utilisation d'un pinceau enduit de peinture noire qui vient marquer le corps de la performeuse.
- Temps deux : Le performeur marque le corps de son binôme.
- Temps trois : le pinceau est proposé aux personnes présentes pour venir déposer la peinture sur le corps de la performeuse.

HAPAX # 2

La deuxième idée du projet, la relation entre la trace et l'empreinte, permet aux deux performeurs de donner lieu à un territoire d'interactions, lequel peut ainsi se parcourir. Ils passent de la trace qui indique une absence (et ne symbolise rien) à l'empreinte sur un territoire artistique qui témoigne et fait sens.

Ils établissent ainsi un lien à travers le temps entre nos aïeux et nos descendants. Tous ces dépositaires d'une conscience humaine ayant laissé traces sur terre et à force de l'arpenter, ont posé une empreinte symbolique très forte, un comment-être-humain.



Dispositif de la deuxième performance :

Installation au sol d'un support blanc (rouleau de papier ou tissu). Les performeurs s'enduisent de peinture de couleur noire. Possibilité d'interaction avec le public venant déposer cette peinture sur leurs corps. Les passages des performeurs marquent ce support.

Dans un deuxième temps ce support est accroché au mur. Il fait apparaître une partition graphique*. Cette partition est ensuite interprétée par les deux protagonistes de manière simultanée, en danse et matière sonore.

**Définition de partition graphique : Une partition graphique est une forme de notation musicale qui utilise des symboles et des indications textuelles non conventionnels pour indiquer la manière dont doit être interprété un morceau de musique.*



HAPAX # 3

La troisième idée du projet :

Thomas Heams développe un champ de recherche très intéressant en philosophie des sciences, au sujet de la définition de la vie. Il indique ainsi (*Infravies*, 2019) que l'apparition de la membrane cellulaire a permis l'individuation. Les performeurs ont ainsi vocation à travailler cette question en extrapolant l'idée de membrane cellulaire à celle de corps, de bulle intime puis d'habitat nécessairement privé.

Mais aujourd'hui, le privé l'est-il toujours ? Ce que nous considérons être privé continue-t-il à être sanctuarisé comme tel dans notre monde contemporain ?

Maude Vergnaud et Benoît Richaud montrent que le privé a cessé de l'être par endroits et à certains moments. Et à ce titre, il change dramatiquement notre rapport au monde et aux autres. Nous nous montrons car nous pouvons aussi nous cacher. Si tout est à montrer partout et tout le temps (enceinte connectée à l'écoute de tout et qui « aspire » notre quotidien, par défaut / nos données de déplacement enregistrées, même hors ligne), que reste-t-il à cacher, et le pouvons-nous encore ?

Et puis quel dessein poursuit cette observation aveugle par la technique numérique, et qui en retour orienterait nos choix et décisions ? (Sadin, 2015).

Le vertige de leur performance est le strict miroir de ce qui se joue actuellement dans l'interstice de la frontière privé-public.

.....

Dispositif de la troisième performance :

Création d'une "boîte noire" (5m² environ – 10 m³) avec des « trous de judas » afin que les spectateurs puissent observer ce qui s'y déroule (Interaction danse/musique/lumière). Un système stroboscopique est installé à l'intérieur. Les deux performeurs sont présents dans cet espace.



**En conclusion de ce schéma
d'idées, cette proposition
participe du mouvement d'une
humanité prenant en charge ce
qui se joue dans le champ de ses
interactions intimes pour
réinstituer ce que ces
interactions sont pour nos corps
de sapiens, avides de vie :
des nourritures terrestres
(Gide, 1897).**



**CE PROJET EST EN COURS DE RÉFLEXION, IL EST AMENÉ À ÉVOLUER
AU FUR ET À MESURE DE SON PROCESSUS DE CRÉATION.**



DALIL BENSLEM

DEREK WALCOTT

CiePortesSud

Maude Vergnaud et Benoit Richaud

-

Pour la cie Portes sud,
Espace Fécós

7 avenue Pont de France
11300 Limoux

06 88 24 00 27 ou 06 28 42 59 57
hapax.performances@gmail.com

-

contact@cie-portes-sud.com

www.cie-portes-sud.com

Facebook : Cie Portes Sud Danse